

Rhinolophe euryale

Ordre : Chiroptères
Famille : Rhinolophidés

Rhinolophus euryale



© V. Prié

Code Natura 2000 : 1305

Numéro de fiche : 15

STATUT DE PROTECTION

Directive « Habitats » : Annexe II&IV
Convention de Berne : Annexe II
Convention de Bonn : Annexe II
Liste rouge mondiale : vulnérable
Liste rouge française : vulnérable
Liste rouge régionale (élaboration en cours) : assez peu commune, en danger

Description

Espèce d'influence nettement méditerranéenne, sédentaire, à rayon d'action journalier moyen (4 à 6 Km), c'est une habitante (quasi) exclusive des grottes.

Habitats

Gîtes de reproduction et d'hivernage quasi uniquement en grottes et cavités. L'espèce s'y révèle très sensible aux dérangements, désertant le site assez rapidement pour gagner une autre cavité de son domaine vital.

Sans doute liée à la forêt subnaturelle des versants (chênaies verte et blanche et pineraie...) à structure claire et aux anciens parcours abandonnés. Il semble être plus forestier que ses deux « cousins ».

Etat de conservation national

L'espèce semble avoir été en forte régression. Mais sa discrétion et sa mobilité face au dérangement peuvent avoir faussé en partie cette évaluation. La situation semble maintenant stabilisée mais reste fragile.

Les derniers chiffres récoltés indiquent que la Région accueille de l'ordre de 25% des populations suivies (piémont pyrénéen et bordure cévenole au sens large) sur une population nationale estimée actuellement à 14 000 individus. L'espèce semble peu pénétrer dans le massif central.

Etat des populations sur le site

Son caractère farouche et mobile gêne considérablement la localisation des colonies. En l'état actuel des connaissances sur le site, l'espèce semble assez peu représentée. Mais cette appréciation peut être liée à ce trait de caractère (sur les sites connus en région, il a parfois fallu plusieurs années de visites assez régulières pour contacter des colonies).

Importance du site pour la conservation de l'espèce

En l'état actuel des connaissances, le site semble présenter un intérêt faible pour la conservation de cette espèce que l'on peut juger en limite de répartition (nettement plus présent sur les versants méditerranéens des Cévennes).